

Éditorial

... Je lui parle...  
... Tu t'exprimes...  
... Elle répond...  
... Nous discutons...  
... Vous le questionnez...  
... Ils dialoguent...

Au travers de ces multiples modalités d'échange, quelles possibilités de s'exprimer poliment, offrent à leurs locuteurs des langues comme le français, l'arabe, l'anglais, le chinois, le coréen, le vietnamien, l'amharique, l'amazighe, le hassani, le malgache, le yoruba, le laari, le turc, le mooré, le jebli, le marocain ou l'égyptien ?

Grâce à sa langue maternelle, le locuteur ressent et exprime son appartenance à un groupe, une communauté, un pays, une culture. Chacun est imprégné de cette identité à la fois linguistique et culturelle. Celle-ci se traduit par de nombreux faits langagiers et conditionne l'expression, la compréhension, tout en étant potentiellement génératrice de difficultés et malentendus. C'est notamment le cas lorsque des langues ou des cultures entrent en contact.

La politesse est l'une des composantes fondamentales de l'interaction. Elle présume pour chacun de choisir entre un certain nombre de formes concurrentes celle qui conviendra le mieux à la situation et à ses contraintes, à l'Autre et à la relation qui me lie à lui. Mais la politesse, bien qu'universelle, est fortement imprégnée des comportements sociaux et des codes culturels de la société dans laquelle elle fonctionne.

Comment donner accès à ceux-ci aux apprenants d'une langue étrangère ? Plus généralement, comment appréhender la politesse dans le cadre de la didactique des langues et des cultures ? Quelles formes peut-elle prendre et quels termes privilégiés permettent de l'exprimer ? Dans une société donnée, quel ensemble de règles, d'usages permettent de préserver et de maintenir ma relation à l'Autre ?...

C'est ce sur quoi ce numéro de notre revue s'interroge

Elle prolonge ainsi un colloque qui a réuni en novembre 2015, du point de vue institutionnel, les deux rives de la Méditerranée – France et Maroc –et au-delà, les quatre continents.

Et si l'on fait nôtre la formule de François Bonjean, selon laquelle « le Marocain est l'être le plus poli au monde » (oublions charitablement qu'il parlait du marocain du début du siècle passé), alors la revue marocaine LCS est bel et bien le lieu idéal pour accueillir l'ensemble de ces contributions !

Louise Ouvrard et Lotfi Benabbou